

mimique du christianisme ! Tandis que, dans la première, l'homme va aussi grossier au dehors qu'il l'est au dedans. La grossièreté est l'esprit du pauvre ; l'esprit fait la grossièreté du riche.

Les hommes qui sont peu ne peuvent s'abstenir de montrer en tout de l'esprit. Le persiflage, la frivolité, l'indifférence arrêtée pour le beau, pour le vrai ne sont que les divers déguisements de la médiocrité. Persifler ! comme si les intelligences qui comprennent les choses avaient eu le temps de les admirer ! Ah ! bannissez ces sortes d'habitudes qui rendent l'homme si commun. La bonne compagnie répudie ces êtres frivoles dont parle M^{me} de Staël, qui font *servir un peu d'esprit à tuer beaucoup d'âme*. Ne demandez point pourquoi, dans mainte occasion, les esprits légers sont si cruels !

Le Monde n'a pas de foi à donner aux siens : il ne leur est pas difficile de faire profession de scepticisme ! Cependant les hommes de l'intérêt mieux-entendu s'imposent l'obligation de la foi, espérant tout ménager. D'autres sont persuadés que réellement ils l'ont, bien qu'ils sachent tout leur cœur ici-bas. Il reste une expérience à faire : celui qui trouve plus de plaisir avec le Monde qu'avec Dieu, celui-là appartient au Monde ; mais celui qui trouve plus de joie en Dieu qu'avec le Monde, c'est celui-là qui est à Dieu. *Où est votre trésor, là est votre cœur*.

Vous sentez que tout ce qui tend seulement à faire trouver fade la religion est décidément mortel à l'âme. C'est pourquoi le Monde est si funeste aux jeunes esprits, et puis, par l'habitude, à toutes sortes d'autres. Insensiblement on voit les hommes bien élevés y perdre la foi, et les femmes y perdre le cœur. Remarquez combien on s'y plaint de la perte de la jeunesse : il faut bien que Dieu la reprenne lorsqu'on s'en sert !

Quand les hommes se réuniront pour développer les grands